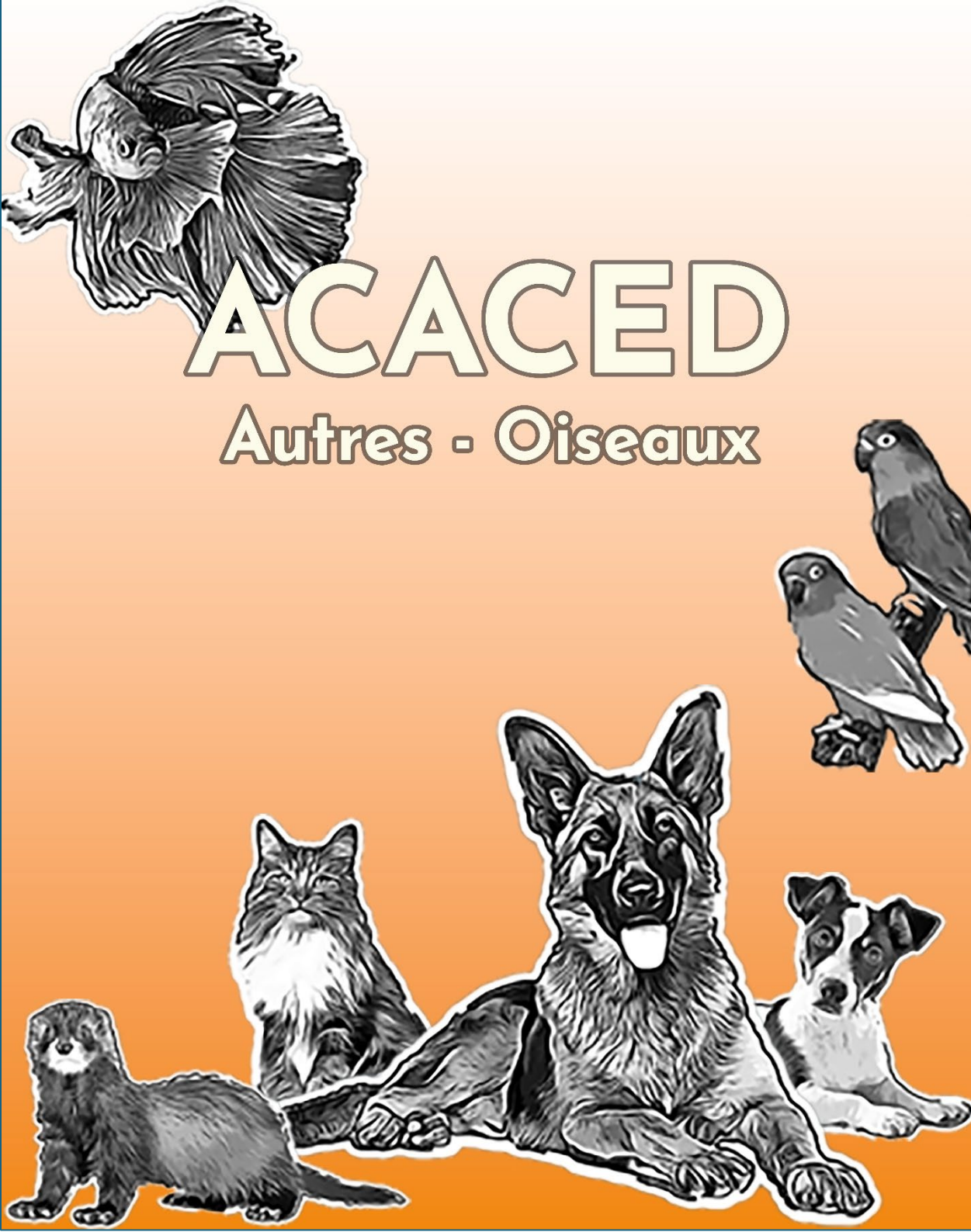




ACACED Autres - OISEAUX

PARTIE 5

La reproduction des oiseaux domestiques

I – Le sexage des oiseaux domestiques

Chez les oiseaux, il est parfois difficile de déterminer le sexe d'un individu, car la plupart des espèces possèdent un cloaque, une cavité commune aux systèmes digestif et uro-génital chez le mâle comme chez la femelle. Seul le canard mandarin possède un pénis interne à l'intérieur du cloaque qu'il déploie dans le corps de la femelle au moment de l'accouplement.

Beaucoup d'oiseaux présentent des différences morphologiques qui permettent d'identifier leur sexe, tels que des différences de taille, de coloris ou de patrons ou la présence de plumes ornementales : on parle de « **dimorphisme sexuel** ».



Chez d'autres oiseaux, ces différences morphologiques sont bien plus subtiles voire inexistantes, comme chez l'inséparable à face rose.

Pour ces espèces, leur sexage peut alors être effectué par :

- L'observation des comportements sexuels (parade nuptiale, chant),
- L'observation des os du bassin (seulement chez les femelles multipares chez qui le bassin est plus large),
- La réalisation d'une endoscopie qui permet de visualiser les organes reproducteurs,
 - La réalisation d'un test génétique.

LE DIMORPHISME SEXUEL CHEZ LES OISEAUX

Attention : les signes de dimorphismes sexuels sont plus ou moins marqués selon les variétés et l'âge des oiseaux.

ANIMAL	DIMORPHISME SEXUEL	AUTRES DIFFERENCES
La caille peinte de Chine	Le mâle est bien plus coloré que la femelle	
Le canard mandarin	Le mâle est plus gros et est doté de nombreuses plumes ornementales.	
La colombe diamant	Le cercle oculaire autour des yeux est plus large et de couleur plus vive chez les mâles.	Le mâle « fait la roue » durant la parade nuptiale.
L'inséparable à face rose	Inexistant.	
La perruche ondulée	La cire du bec du mâle est bleue et lisse, celle de la femelle est brune et rugueuse.	
La perruche de Bourke	Le mâle est souvent d'un coloris bien plus vif que la femelle.	
La perruche de Pennant	La tête de la femelle est plus petite et plus ronde que celle du mâle. La femelle possède une bande blanche sous l'aile.	
La perruche calopsitte	Le mâle possède un masque jaune plus élargi que la femelle ainsi que davantage de plumes sur la crête.	Le mâle est souvent bien plus actif et vocal que la femelle.
Le diamant mandarin	Le mâle est d'un coloris plus intense que la femelle. Le bec du mâle est rouge, celui de la femelle est orange.	
Le moineau du Japon	Inexistant.	Le mâle peut être reconnu par son chant ou par sa parade nuptiale.
Le cou-coupé	Le mâle possède une bande colorée sous la gorge et des tâches brunes sur le ventre.	Le mâle se distingue par son chant.
Le padda ou calfat	Le mâle est plus gros que la femelle et possède un bec rouge à la base plus bombée. La femelle possède un bec rose et conique.	
Le canari	Le ventre de la femelle est plus rond que celui du mâle.	Chez les canaris chanteurs, les mâles se distinguent par leur chant.



Un couple de perruches ondulées
Femelle à gauche, mâle à droite
CREDIT : omlet.fr



Un couple de cailles peintes de Chine
Femelle à gauche, mâle à droite



Un couple de canards mandarins
Femelle à gauche, mâle à droite
CREDIT : ferme.de.beaumont.com



Un couple de colombes diamant
Femelle à gauche, mâle à droite
CREDIT : ferme.de.beaumont.com

II - Les notions à connaître

A - L'oviparité

L'oviparité est un mode de reproduction où l'ovule arrivé à maturité à l'intérieur du corps est pondue sous la forme d'un œuf. Le développement embryonnaire s'effectue à l'intérieur de l'œuf. Contrairement aux espèces vivipares (les mammifères), l'embryon ne reçoit aucun apport nutritif de la mère. La période entre la ponte et l'éclosion est appelée « **incubation** ».

Le développement des embryons demande souvent une température ou une hygrométrie particulières qui sont assurés par les matériaux de construction et la forme du nid ainsi que par la couvaie.

Toutes les espèces d'oiseaux présentées sont des espèces ovipares.

B - Les espèces nidicoles et nidifuges

Une espèce est dite « nidicole » lorsque les petits sont entièrement dépendants de leurs parents (souvent de la mère) pour la nourriture et la chaleur à la naissance. Les petits naissent nus, aveugles, incapables de se déplacer ou de réguler leur température corporelle seuls et doivent donc garder leur nid en compagnie de leur mère pour survivre.

Une espèce est dite « nidifuge » lorsque les petits sont pratiquement fonctionnels et autonomes à la naissance. Les petits naissent couverts de duvet, les yeux ouverts et sont capables de se déplacer et de se nourrir seuls rapidement.

La caille peinte de Chine et le canard mandarin sont des espèces nidifuges.

NIDICOLE / NIDIFUGE : ASTUCE DE REVISION

Les animaux nidicoles sont collés au nid.

Les animaux nidifuges fuient le nid.

En général, les oiseaux « terrestres » (qui volent peu ou que l'on ne trouve presque jamais perché en hauteur) sont des espèces nidifuges.

Les autres oiseaux sont des espèces nidicoles.

C - Les nids

Toutes les espèces présentées construisent un nid dans lequel les œufs sont pondus et couvés jusqu'à leur éclosion. Ils sont construits le plus souvent de matière végétales (fibres, branches, feuilles, boue) ou organiques (laine, poils, crin, plumes) et parfois à l'intérieur d'une cavité, comme dans un tronc creux, ce qui est souvent le cas chez le canard mandarin.

Les espèces nidifuges construisent généralement un nid rudimentaire et à même le sol alors que les espèces nidicoles construisent souvent un nid plus élaboré et en hauteur, dans lequel les oisillons s'abritent jusqu'à l'âge de leur premier envol.

Il existe de nombreuses formes de nids. 3 formes sont représentées pour les espèces concernées :

- **Les nids fermés** (chez le canard mandarin, les psittaciformes et le diamant mandarin),
- **Les nids semi-ouverts** (chez le moineau du Japon, le paddy et le cou-coupé),
- **Les nids ouverts** (chez la caille de Chine, le canari et la colombe diamant).



Nid fermé d'inséparables à face rose



Nid semi-ouvert de moineaux du Japon
CREDIT : plumage.forum



Nid ouvert de canaris
CREDIT : elevage-de-canaris.fr

III - Les données moyennes sur la reproduction et le cycle sexuel de chaque espèce

ANIMAL	MATURITE SEXUELLE	NOMBRE D'ŒUFS (par ponte)	NOMBRE DE PORTEES (par an)	DUREE D'INCUBATION	SEVRAGE	TYPE	NID
La caille peinte de Chine	2 mois	4 à 6	2	16 jours	14 jours	Nidifuge	Ouvert
La canard mandarin	12 mois	9 à 12	2	29 jours	40 jours	Nidifuge	Fermé
La colombe diamant	12 mois	2	3	15 jours	10 jours	Nidicole	Ouvert
L'inséparable à face rose	12 mois	4 à 5	3 à 4	22 jours	30 jours	Nidicole	Fermé
La perruche ondulée	24 mois	3 à 5	2 à 3	18 jours	35 jours	Nidicole	Fermé
La perruche de Bourke	18 mois	5 à 7	2 à 3	18 jours	28 jours	Nidicole	Fermé
La perruche de Pennant	24 mois	4 à 8	1 à 2	21 jours	35 jours	Nidicole	Fermé
La perruche calopsitte	24 mois	4 à 7	2	19 jours	30 jours	Nidicole	Fermé
Le diamant mandarin	8 mois	4 à 5	3 à 4	14 jours	21 jours	Nidicole	Fermé
Le moineau du Japon	5 mois	5 à 7	3	18 jours	21 jours	Nidicole	Semi-ouvert
Le cou-coupé	10 mois	4 à 9	3	12 jours	20 jours	Nidicole	Semi-ouvert
Le padda ou calfat	14 mois	5 à 7	4	13 jours	20 jours	Nidicole	Semi-ouvert
Le canari	12 mois	4 à 5	3 à 4	13 jours	14 jours	Nidicole	Ouvert

IV – Informations complémentaires

A - La mise en contact des partenaires

Les partenaires doivent être mis en contact tôt pour qu'ils s'habituent l'un à l'autre. Il existe généralement un fort attachement mutuel dans le couple chez les oiseaux : selon les espèces, le mâle et la femelle peuvent tous les deux participer à la construction du nid, à la couvaison et au nourrissage et à la protection des œufs et des oisillons.

Les signes d'entente incluent un partage de nourriture, une toilette mutuelle ou un repos côte à côte. A l'inverse, des poursuites, des cris ou des signes de picage peuvent être observés en cas de mésentente.

B - La période de reproduction et l'accouplement

La période de reproduction dépend de nombreux facteurs, tels que l'espèce, la durée d'ensoleillement journalier, la température et l'hygrométrie ambiantes, la présence d'un individu du sexe opposé et l'alimentation.

Certaines espèces en captivité peuvent se reproduire toute l'année, mais les pics de reproduction s'observent généralement au printemps et en été (en France métropolitaine).



Parade du mâle chez un couple de colombes
diamant

CREDIT : ferme.de.beaumont.com

L'accouplement s'effectue par la mise en contact des cloaques, qui permet aux spermatozoïdes du mâle de pénétrer dans le cloaque de la femelle et de féconder l'ovule. Les oiseaux sont donc des espèces à fécondation interne.



Accouplement de perruches ondulées

CREDIT : aucomptoirdenoe.fr

C - L'environnement et l'alimentation

La cage de reproduction doit être spacieuse pour y accueillir le couple et les petits et être équipée d'accessoires adaptés, tels qu'un nichoir (de forme adaptée à l'espèce et assez grands pour y accueillir le mâle et la femelle) ainsi que des perchoirs à différents niveaux pour permettre aux oiseaux de se déplacer pour la construction du nid. Des morceaux de coton ou de tissu, des brindilles ou des poils d'animaux (poils de chien ou de chat) propres et sains peuvent être mis à la disposition du couple pour la construction du nid.



Nichoir ouvert type corbeille
Amazon.fr



Nichoir semi-ouvert
Amazon.fr



Nichoir fermé
Amazon.fr

Une alimentation complète et riche, agrémentée de protéines et de compléments en minéraux, doit être proposée à la femelle, car une carence alimentaire peut nuire à l'ovulation ou à la formation des œufs.

D - La ponte, l'incubation et l'éclosion

Chez la femelle, l'ovaire est constitué de nombreuses cellules reproductrices arrivant à maturité successivement. Une fois un ovule arrivé à maturité, il se remplit de protéines et de lipides, ce qui constitue le jaune de l'œuf, et descend dans l'oviducte où il peut être fécondé. Il continue ensuite vers le cloaque en s'entourant d'albumen (le blanc de l'œuf) et de membranes coquillières qui permettent de le protéger avant d'être pondu, qu'il soit fécondé ou non.

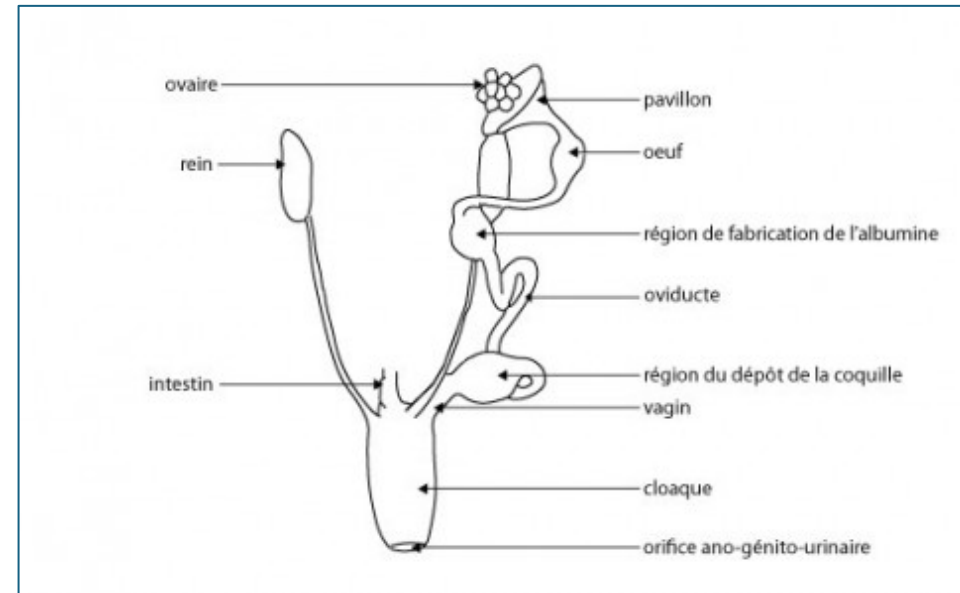


Schéma de l'appareil reproducteur d'un oiseau femelle
CREDIT : Muriel Janus, [Vigie-Nature école](#)

Les ovules étant produits successivement, les œufs ne sont pas pondus en même temps. Il est donc préférable de retirer chaque nouvel œuf au fur et à mesure et de le remplacer par un œuf factice, puis de tous les repositionner dans le nid lorsque tous les œufs sont pondus afin qu'ils se développent et éclosent simultanément. L'incubation peut également s'effectuer de manière artificielle, dans un incubateur ou une couveuse.

L'éclosion, pendant laquelle les oisillons, aidés de l'un de leur parent, percent la coquille des œufs pour en sortir, a lieu à la fin de la période d'incubation. Contrairement aux petits des espèces nidifuges qui peuvent rapidement se déplacer et se nourrir seuls, les oiseaux nidicoles dépendent entièrement de leurs parents pour se nourrir et se réchauffer jusqu'au sevrage. Les parents nourrissent alors leurs oisillons en régurgitant leur nourriture prédigérée, ce qu'on appelle la becquée.

E - Les soins de la mère et des nouveau-nés et principes d'éducation

Après l'éclosion, il est crucial d'éviter à la mère tout stress qui pourrait résulter en l'abandon ou à la mise à mort des oisillons. Le bien-être des petits peut alors être contrôlé de manière brève et toujours lorsque la mère s'absente du nid.

L'abandon des petits par la mère dans un contexte d'élevage est assez commun, aussi, tous les réflexes et gestes de premiers soins, ainsi que les outils nécessaires pour les administrer, doivent être discutés et préparés en amont sous conseil vétérinaire.

Lorsqu'un élevage manuel est nécessaire, les oisillons doivent être placés dans un endroit chaud (environ 36°C) et gavés à l'aide d'une pipette et d'une pâtée d'élevage adaptée à l'espèce dès les 4 heures suivant l'éclosion.

Les animaux peuvent être habitués à la présence du soigneur et à la manipulation dès l'ouverture des yeux et dans le respect du cycle de l'oisillon, soit hors des temps de nourrissage et de sommeil.

Avec des mains chaudes et préalablement désinfectées, et toujours lorsque la mère est absente du nid, les oisillons peuvent être manipulés dans un endroit abrité des courants d'air de manière douce, en commençant par une minute et en augmentant progressivement la durée.

Ces manipulations précoces permettent de renforcer les liens avec le soigneur et de faciliter les manipulations futures pendant les soins d'entretien.

V – Les pathologies communes de la reproduction chez l’oiseau

Les pathologies citées ci-dessous sont souvent dues à un stress causé par un environnement mal adapté, à une température et à une hygrométrie ambiantes non adéquates ou à une carence alimentaire. Dans de plus rare cas, elles peuvent également être dues à une pathologie ou à une malformation :

- Les œufs clairs, qui désignent des œufs qui n’ont pas été fécondés et qui ne contiennent pas d’embryon,
- Les œufs mous (sans coquille ou à coquille très fine) ou déformés,
- La rétention d’œufs, ou « mal de ponte », qui désigne l’incapacité à pondre un œuf et est souvent observée chez les psittacidés.

Les symptômes du mal de ponte sont une attitude prostrée et immobile, un plumage ébouriffé, des mouvements de queue de haut en bas (qui traduisent des tentatives de ponte) et des troubles respiratoires.

C’est une pathologie mortelle si elle n’est pas traitée à temps et qui nécessite une consultation vétérinaire d’urgence pour une injection d’hormones, de glucose et de calcium afin de provoquer l’expulsion de l’œuf.

Outre les facteurs environnementaux et alimentaires, le mal de ponte est également fréquent chez les individus trop jeunes, trop âgés ou trop faibles.

IMAGES

Toute image non créditée est libre de droits.